

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

N° 537 à 539

A) IDENTIFICATION

Bien proposé : Monastères de Daphni, de Hosios Loukas et de la Nea Moni de Chio

Lieu : Attique, Phocide et île de Chio

Etat partie : Grèce

Date : 13 octobre 1989

B) RECOMMANDATION DE L'ICOMOS

Que les biens culturels proposés soient inscrits sur la Liste du Patrimoine mondial au titre des critères I et IV.

C) JUSTIFICATION

Plutôt que de présenter individuellement plusieurs chefs-d'oeuvre incontestés de l'art byzantin, la Grèce, dont le patrimoine est à cet égard incomparablement riche, a choisi de regrouper dans une proposition unique et cohérente trois monastères, géographiquement distants les uns des autres (Daphni se trouve en Attique, à 11 km de la capitale, Hosios Loukas en Phocide, à 67 km d'Athènes, la Nea Moni, au coeur de l'île de Chio est plus proche de Smyrne que d'Athènes) mais appartenant à une même série typologique et participant d'une esthétique commune : leurs églises de plan central, dont l'ample coupole est supportée par des trompes d'angle définissant un espace "octogonal", ont reçu, aux XI^e et XII^e siècles, de superbes décors de marbres et de mosaïques. Celles-ci, très caractéristiques du "deuxième âge d'or byzantin", tapissent les voûtes en se conformant à un programme iconographique très strict, dont les analogies ont été fréquemment soulignées.

1. Le monastère de Daphni

Sur l'ancienne voie sacrée d'Athènes à Eleusis, le monastère de Daphni a pris la place d'un temple d'Apollon Daphneios détruit en 396 après J.C.. Dès le Ve siècle, une basilique avait été élevée, à l'abri d'un mur qui fut restauré et complété sous le règne de Justinien (527-565), formant une enceinte carrée de 97 m de côté dont une grande partie du mur nord, initialement haut de 8 m, subsiste. Ce premier monastère, connu par une série de vestiges archéologiques, fut abandonné lors des invasions slaves des VII^e et VIII^e siècles. Il ne se releva de ses ruines qu'à l'apogée de l'empire byzantin, sous Alexis I^{er} Comnène, en 1100.

L'église fut alors construite, avec son narthex auquel vint s'accoler peu après un exonarthex à un étage; d'autres bâtiments monastiques -réfectoire, cellules, citerne- s'élevèrent au cours de la même campagne de constructions qui vit aussi l'exécution des somptueuses mosaïques de l'église, consacrée à la Dormition de la Vierge (ce sujet est traité dans la première travée après le narthex). En 1205, le monastère fut saccagé par les Croisés francs et, en 1207, le duc d'Athènes Othon de la Roche en fit don aux Cisterciens de l'abbaye de Bellevaux qui y édifièrent un cloître et remanièrent l'exonarthex et le mur d'enceinte mais surent respecter le décor de mosaïques (seul le Pantocrator de la coupole fut l'objet de quelques dégradations). Daphni revint aux moines orthodoxes après la prise d'Athènes par le sultan ottoman Mehemet II en 1458. Désaffecté en 1821, après une longue période de déréliction, il a fait l'objet de travaux de restauration depuis 1888.

2. Le monastère de Hosios Loukas

A 37 km de Delphes, sur le flanc ouest de l'Hélicon, un ermite du nom de Luc s'installa en 946 non loin de l'Acropole de l'antique Stiris, dans les ruines d'un temple de Déméter. Ce saint homme, Loukas le Stiriote, mourut en 953. Sa Vie mentionne une église primitive dédiée à sainte Barbe. Dans la seconde moitié du Xe siècle, une autre église, destinée à accueillir les pèlerins, fut entreprise.

La topographie du vaste enclos polygonal du monastère qui se développe selon un plan irrégulier dans le sens est-ouest porte trace de ces apports successifs et atteste du succès durable du culte de saint Luc de Phocide. Au nord-est, l'actuelle église de la Théotocos n'est autre que l'antique Haghia Varvara, élevée de 946 à 955. La grande église du XIe siècle -Hosios Loukas- recouvre la crypte du Xe siècle de la seconde église, s'accôle au flanc sud du narthex de la Théotocos et communique avec son exonarthex, créant ainsi un bloc de bâtiments étagés et imbriqués de très grand intérêt que complète, en contrebas au sud, le réfectoire, construction parallèle fortement restaurée.

Hosios Loukas -dont les spécialistes discutent encore la date du début des travaux, 1011 selon Chatzidakis, 1042 selon Stikas- laisse au visiteur une impression ineffaçable. L'immense volume central de la coupole, d'un diamètre de neuf mètres, reposant sur un tambour percé de seize fenêtres, est épaulé de trois côtés par des espaces latéraux voûtés d'arêtes. La Bêma et la conque rétablissent fortement l'orientation de cette église de plan central, l'une des plus parfaites créations de l'architecture byzantine. Le riche décor de mosaïques, de fresques, de plaques de marbre auxquelles répondent les précieuses incrustations du pavement unifie dans une harmonie unique et chatoyante cette composition complexe et compartimentée, réceptacle d'un programme iconographique d'une ampleur et d'une cohérence rarement égalées.

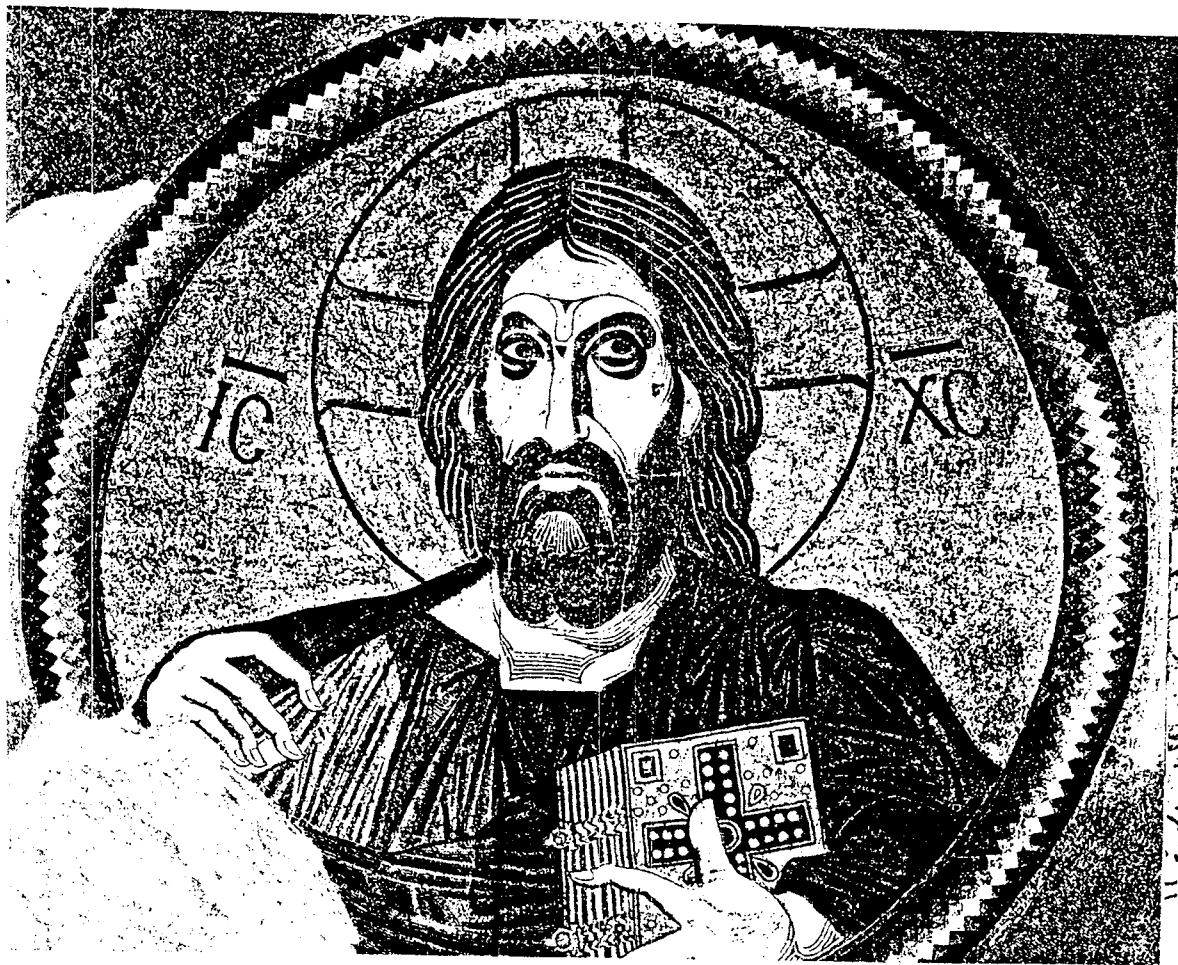
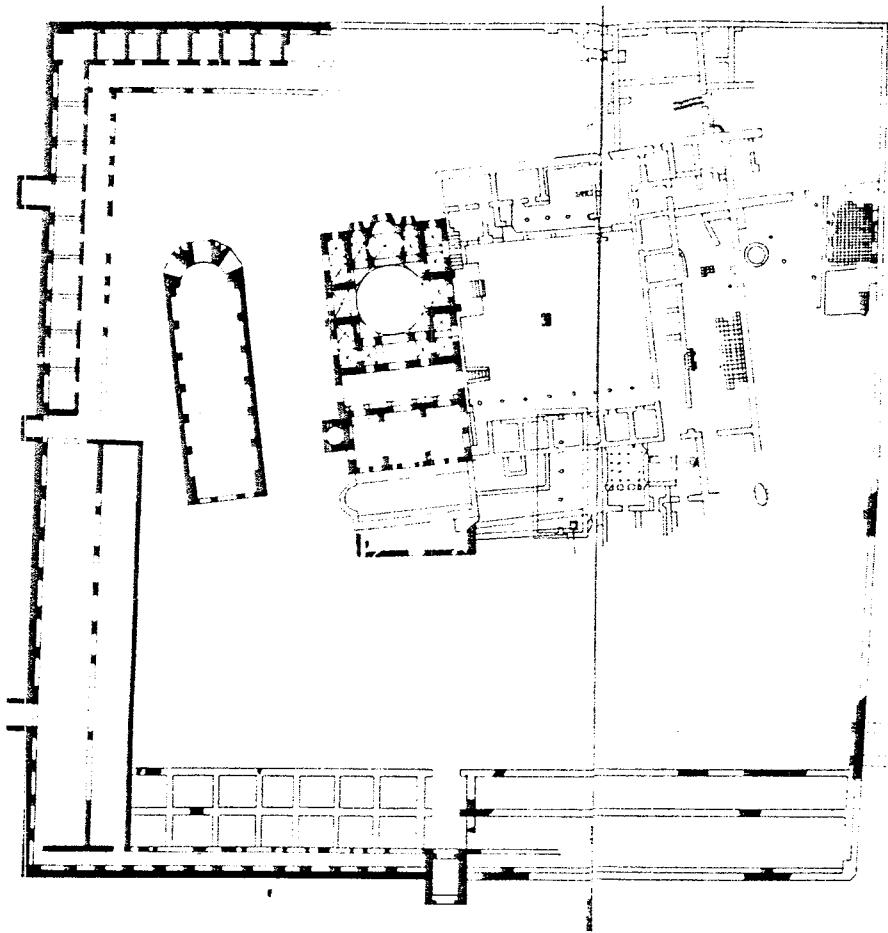
3. La Neo Moni de Chio

Parfaitement datée, la construction de ce troisième monastère se rattache à un grand événement de l'histoire byzantine. Deux moines de Chio, Nicéatas et Jean, prédirent à un noble en exil, Constantin le Gladiateur, qu'il serait empereur. Lorsque, en 1042, Constantin Monomaque épousa l'impératrice Zoé, deux fois veuve et alors âgée de soixante-quatre ans, devenant ainsi Basileus, il se souvint de la prédiction et, en 1045, fonda dans un vallon de Chio, aux flancs du Mont Aetos, le monastère auquel il accorda des biens et des privilèges.

L'église principale, ou catholicon, est d'un type plus simple que celui des deux précédents édifices. La coupole, d'un diamètre de sept mètres environ, n'est pas flanquée d'espaces latéraux mais s'inscrit entre un sanctuaire triconque et un narthex précédé d'un exonarthex à absides latérales. A une certaine rusticité de la conception architecturale correspond le style plus fruste des mosaïques teintées d'orientalisme. Loin de l'humanisme un peu abstrait de Daphni et d'Hosios Loukas, les personnages typés de la Nea Moni proposent le contrepoint stimulant d'un art plus naïf, transcription populaire des grands modèles constantinopolitains.

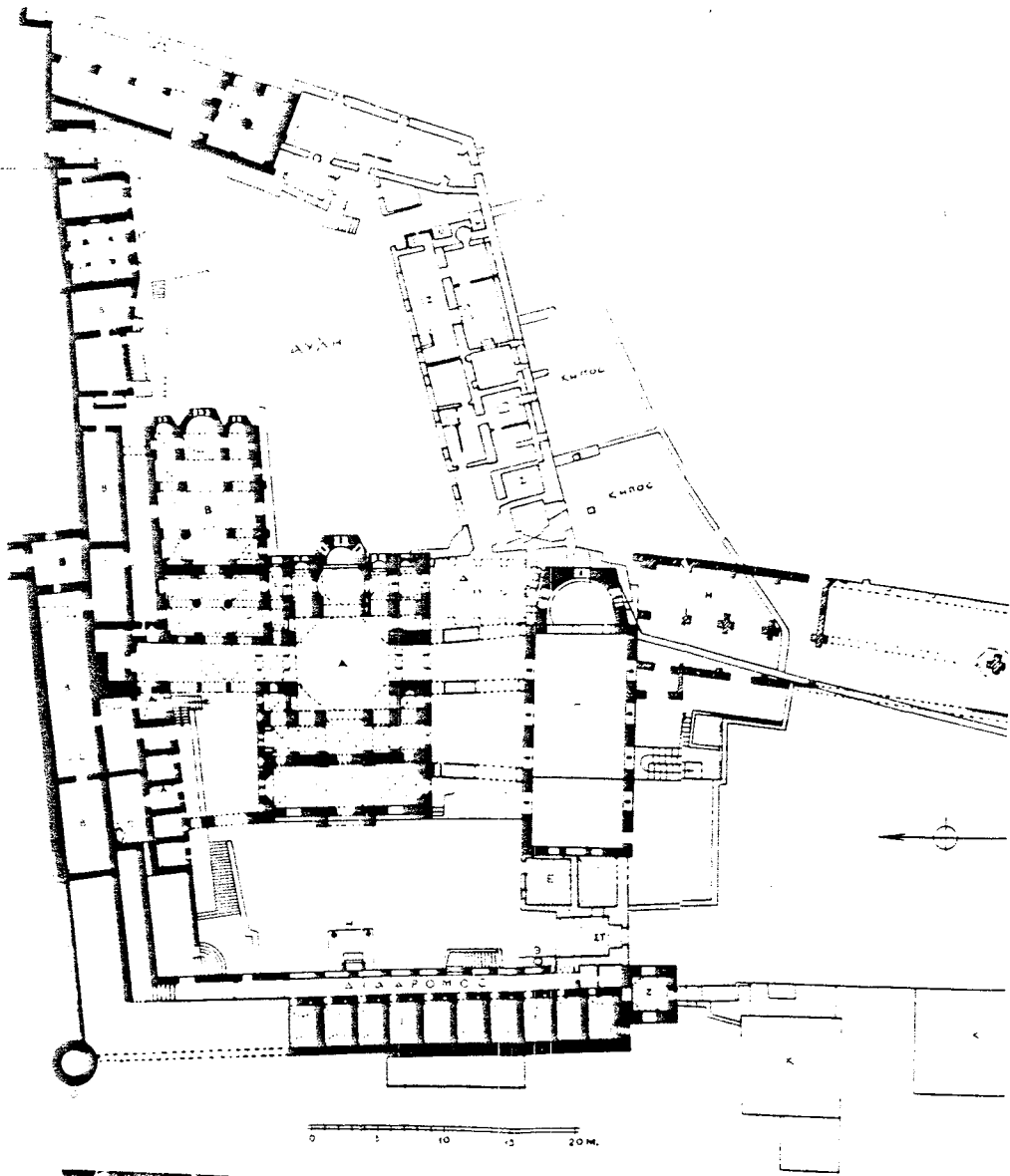
L'ICOMOS recommande l'inscription sur la Liste du Patrimoine mondial des couvents de Daphni, de Hosios Loukas et de la Nea Moni de Chio au titre des critères I et IV.

- **Critère I.** Les monastères de Daphni, de Hosios Loukas et de la Nea Moni représentent, avec leurs admirables mosaïques à fond d'or, des réalisations artistiques uniques. A ce titre, chacun de ces trois chefs-d'oeuvre incontestés de l'art byzantin aurait pu être inscrit, pour ses mérites propres, sur la Liste du Patrimoine mondial.
- **Critère IV.** Ces trois monastères offrent des exemples éminents d'un type de construction caractéristique de l'architecture religieuse médio-byzantine. La Nea Moni illustre le parti le plus simple : celui d'une église de plan octogonal sans espaces annexes; Hosios Loukas et Daphni un parti plus complexe où le noyau central de la construction, octogonal, est englobé dans une série d'espaces latéraux s'inscrivant dans un carré. Cette structure plus élaborée, définissant une hiérarchie des volumes et des fonctions, permettant le développement d'un ample programme iconographique et décoratif caractérise d'autres édifices, comme l'église de Christianou, près de Kyparissia, la Panaghia Likodimou d'Athènes ou Haghia Sophia de Monemvasie. Les deux exemples retenus par la proposition d'inscription sont, avec celui des Saints-Théodore de Mistra (inscrit en 1989 sur la Liste du Patrimoine mondial), les plus représentatifs en raison de la perfection de leur architecture, de la beauté de leurs mosaïques et de leurs peintures, den d'inscription, correspond à l'hypothèse la plus favorable à la gestion future d'un site archéologique insuffisamment connu.

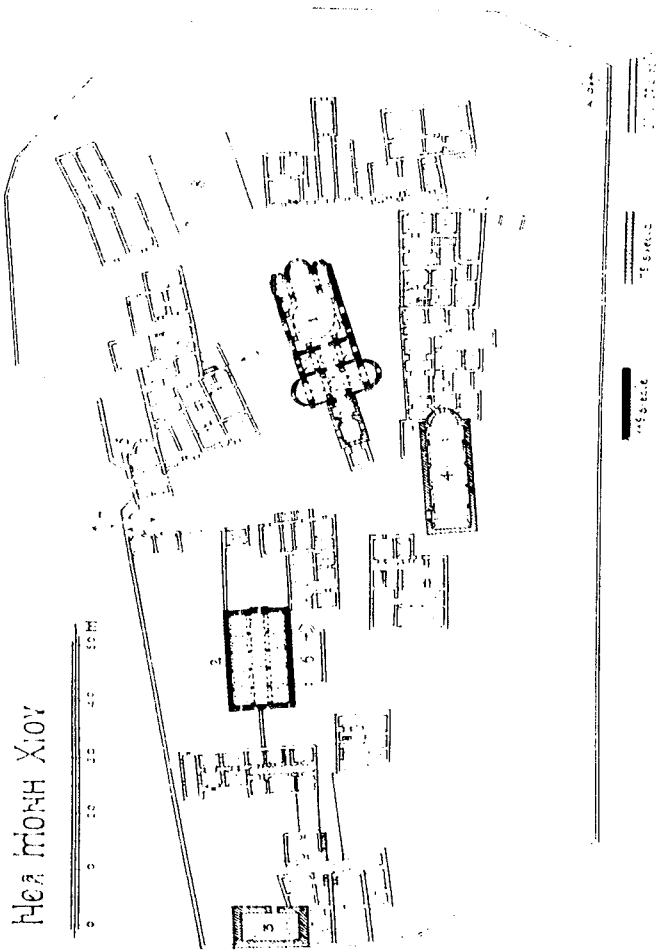


1. Plan de Daphni / Plan of Daphni

2. Mosaïque du Pantocrator / Mosaic of the Pantocrator



1. Plan de Hosios Loukas / Plan of Hosios Loukas
 2. Mosaïque: saint-Jean Chrysostome / Mosaic: St. John Chrysostom



1. Plan de la Nea Moni / Plan of the Nea Moni.
2. Mosaïque: Adam et Eve / Mosaic: Adam and Eve